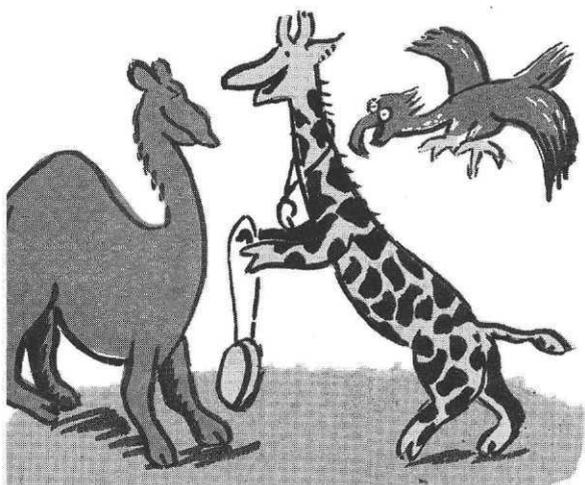


PREMIÈRES
LECTURES

■ Chez *Casterman*, *Histoires Six & plus*, d'Hubert Ben Kemoun, ill. Bruno Heitz : *Les Dix ans du yack* ; *Pourtant, le dromadaire a bien bossé* ; *La Rhino est une féroce* (28 F chaque), trois nouveaux titres dans la série *Pas si bêtes !* et reprise des trois titres parus précédemment en collection *Je commence à lire* : *Ça zozote au zoo* ; *L'Œuf du coq* ; *Tu te trompes, petit éléphant !* (28 F chaque). Les six livres s'amuse et proposent de jouer avec les mots, les lettres et la langue française : phrases monosyllabiques, palindromes, anagrammes, acrostiches, tautogrammes, lipogrammes et pangrammes, mis en situation dans une histoire dont les héros sont une bande d'animaux inventifs et sympathiques. Une série maligne, à utiliser en groupe, qui permet de découvrir les ressources de la langue française tout en s'amusant et qui encourage à se lancer dans ses propres inventions. Les dessins de Bruno Heitz, des petites vignettes hautes en couleur, s'accordent parfaitement au propos.

■ À *L'École des loisirs*, Mouche, d'Ole Könnecke, trad. Dominique Kugler : *Lola et le fantôme* (44 F). Voir rubrique « Chapeau ! », p. 10.

D'Anaïs Vaugelade : *Rouge de Honte et Vert de Rage* (48 F). Quatre enfants, les frères diables, Rouge de Honte, le cadet, et Vert de Rage, l'aîné, d'une part, et les deux princesses Violette et Jacinthe d'autre part, refusent de suivre le



Pourtant le dromadaire a bien bossé, ill. B. Heitz, Casterman

chemin tracé par leurs parents respectifs. Leurs routes se croisent et leur destin s'en trouve profondément modifié, pour leur plus grand bonheur. Un petit livre drôle, illustré en couleurs par l'auteur, qui joue avec les contrastes et en rajoute sur les règles de mauvaise conduite.

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, Folio Benjamin, d'Henriette Bichonnier, ill. Pef : *Le Retour du monstre poilu* (29 F). 17 ans après *Le Monstre poilu* voici son retour, signé par les mêmes auteurs. Mais quelle déception ! Dans le premier épisode le monstre avait éclaté pour se transformer en prince charmant, dans cette nouvelle aventure, le prince charmant - qui n'a pas vieilli d'un poil - éclate et se mue en monstre. Répétitif et bavard, avec de surcroît un texte beaucoup moins inventif et des illustrations aux couleurs criardes. Relisons donc *Le Monstre poilu*.

En Folio Cadet, de Paula Danziger, trad. Pascale Jusforgues, ill. Tony Ross : *Les Aventures de Lili Graffiti. 4 : Courage Lili Graffiti* (29 F). Dans ce quatrième épisode particulièrement réussi, la petite fille pâtit plus encore que dans les volumes précédents du divorce de ses parents. En effet sa mère et son père reconstruisent leur vie chacun de son côté, et Lili ne l'accepte pas. Mais la petite fille a trop de dynamisme pour se laisser abattre longtemps. La vie et l'insouciance reprennent vite le dessus.

D'Emma Tennant, trad. Lan du Chastel, ill. Charlotte Voake : *Le Petit fantôme* (39 F). Nelly n'est pas plus ravie que ça d'aller passer ses vacances chez ses grands-parents à la campagne. Mais son été sera transformé par sa rencontre avec... le fantôme du petit frère de son grand-père, qui partage avec la fillette une passion pour le sport. Une jolie histoire nostalgique qui parle des racines familiales, très

agréablement illustrée dans des tons discrets qui conviennent bien à l'ambiance fantastique du récit.

■ Chez *Thierry Magnier*, Roman ; niveau CE-CM, Christophe Honoré, ill. Antoine Guilloppé : **Je ne suis pas une fille à papa** (39 F). Un bien joli titre à prendre au pied de la lettre puisque Lucile a deux mamans et pas de papa. Le jour de ses 7 ans, ses mamans ont décidé de lui révéler qui est sa mère biologique. Lucile refuse de le savoir, elle aime ses deux mamans, elle a deux mamans et voilà tout. Un livre intéressant, mais qui repose sur un postulat un peu tiré par les cheveux : pourquoi attendre si longtemps pour informer la fillette qui connaît implicitement la réponse puisque la ressemblance physique parle d'elle-même ? Une histoire fabriquée et un peu artificielle qui s'inscrit dans l'air du temps, et aura peut-être un peu de mal à trouver son public. Cette collection Roman a choisi une présen-

tation intéressante avec un dessin, en noir et blanc et en pleine page, qui ouvre chaque chapitre en en donnant la tonalité. Les chapitres de ce niveau (CE-CM) sont courts (8 pages maximum) et Christophe Honoré utilise à son habitude des phrases rapides et percutantes.

■ Chez *Pocket Jeunesse*, en Kid Pocket Rouge, de Russell Hoban, trad. M.C. Laverroux, ill. Garth Williams : **Bonne nuit, Adèle** (28 F). Une petite histoire très simple destinée à tous les petits qui ne veulent pas aller se coucher et qui inventent sans cesse de nouveaux prétextes. Les parents d'Adèle sont exemplaires de patience et de gentillesse, mais tout a une limite... Les illustrations de Garth Williams sont craquantes. Un livre intime et tendre à partager sur des genoux accueillants, mais auquel un format album conviendrait mieux.

A.E.

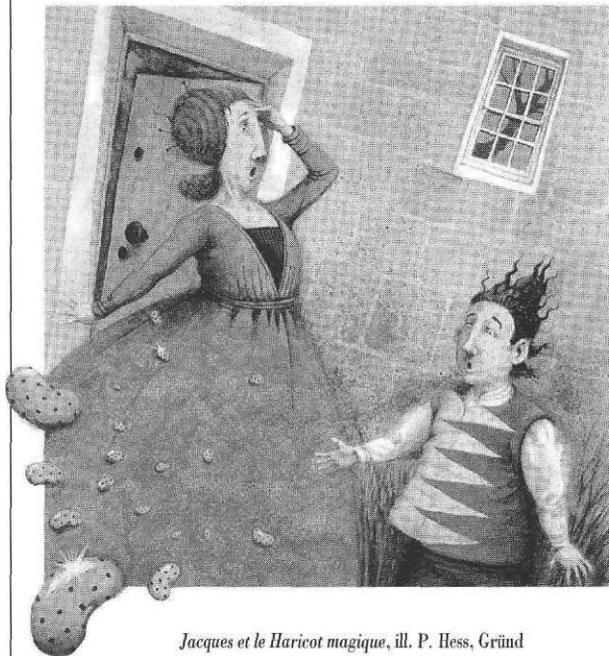
CONTES

■ Chez *Actes Sud*, Contes, texte de Wilhelm Hauff, trad. de l'allemand par Nicole Casanova et Pierre Deshusses, ill. par Theodor Weber, Theodor Hosemann et Ludwig Burger (189 F). Voir rubrique « Chapeau ! », page 12.

■ Chez *Bayard Éditions*, texte de Martine Laffon : **Adam comme un conte...** (75 F). 191 pages pour raconter la création d'Adam et d'Ève et leur départ du paradis. Un long texte bavard qui se veut « désopilant » mais qui, à force, devient très fatigant. Raconter un épisode de la Genèse en s'inspirant des traditions juives diverses est une excellente idée. On trouve dans ces récits, parfois contradictoires, un souffle qui semblera nouveau, non dénué de fantaisie, d'humour ou d'incongruités. Mais point n'est besoin d'en rajouter. Que vient faire ce conteur africain qui n'a rien vu mais a entendu dire ? On croirait entendre Coluche « On s'autorise à penser... ». Que dire de ce Dieu « simple comme vous et moi [qui] ne veut vexer personne » (p.16) ? Que penser de cet univers divin constamment rigolard et finalement plutôt gnan-gnan, à l'image de cette étrange illustration de couverture : Adam et Ève, deux pré-adolescents bien propres, bien coiffés, qui semblent se refiler un chewing-gum, yeux fermés, bouche à bouche ? Même le serpent n'aurait pas l'idée de s'immiscer dans leur intimité aseptisée. Présenté comme un conte, ce texte s'achève pourtant par une sorte de leçon philosophico-théologique qui laisse plus que rêveur. Est-ce un conte, un récit symbolique dans



Rouge de Honte et Vert de Rage, ill. A. Vaugelade, L'École des loisirs



Jacques et le Haricot magique, ill. P. Hess, Gründ

lequel chacun selon son âge, ses origines culturelles, sa maturité, pourra puiser, ou s'agit-il d'un manuel de catéchisme déguisé ? Décevant, car on attend toujours un récit sur ce sujet ou un autre tiré de la Bible ou de tout autre récit fondateur qui, sans se prendre au sérieux saurait garder l'écho d'une certaine dimension de sacré.

■ Chez *Circonflexe*, dans la collection *Albums* : **La Bêvue des anges : histoires de Chelm** (72 F), racontées par Francine Prose, adaptées de l'américain par Muriel Bloch, illustrées par Mark Podeval. Voir rubrique « Chapeau ! », page 11.

■ Chez *Gründ*, dans la collection *Contes du temps jadis*, adapté par Joséphine Poole, ill. de Paul Hess : **Jacques et le Haricot magique**,

conte traditionnel anglais (45 F). On retrouve toujours avec plaisir « Jacques et le Haricot magique », et ses mésaventures avec l'ogre. L'illustration, dans cette version, ne manque pas d'intérêt. Un bon album.

Dans la collection *Contes et fables de toujours*, texte de Pouchkine, adaptation française de Jarmila Buzkova et Claire Lusseyran, ill. Vladimir Neustrojev : **Contes** (49,50 F). *Quatre contes de Pouchkine* : « Histoire du tsar Clairsoleil - appelé plus souvent Saltan (Cf. l'album illustré par Spirin aux Éditions du Sorbier) - et son fils », « Le Pêcheur et le petit poisson doré », « La Tsarine et les sept frères », « Le Pope et son valet Balda ». Grand livre, format album, aux nombreuses illustrations, d'un goût discutable. Le style poétique de

Pouchkine a été simplifié mais le texte est intégral. Anthologie sympathique de textes pas si faciles à trouver dans l'édition pour enfants.

Dans la collection *Un Pays*, un conte, texte de Henri Berger, ill. Stefany Devaux : **La Corde magique** (39,50 F). Conte marocain sur le thème du pauvre qui trouve divers objets magiques qu'il se fait dérober, puis qu'il récupérera pour son plus grand bonheur. Texte simple, histoire amusante, illustrations nombreuses, colorées, gaies. Un petit album amusant.

■ Chez *Syros Jeunesse*, dans la collection *Paroles de conteurs* : **Tsila et autres contes déraisonnables de Chelm** (69 F). Choisis et racontés par Muriel Bloch, illustrés par Françoise Rousset. Voir rubrique « Chapeau ! », page 11.

E.C.

POÉSIE

■ À *l'Atelier du poisson soluble*, de Dominique Fournil : **Esperluette & compagnie** (120 F). À la fois livre de poésie et livre d'art, cet ouvrage propose de jouer avec les formes graphiques comme avec les mots autour de la figure de l'esperluette, ce signe typographique (&) aussi familier que mystérieux. 38 variations amusantes et habiles, qui sont autant de pastiches d'œuvres célèbres, invitent à regarder autrement les couleurs et les styles des peintres, pour rire des pièges d'une fausse reconnaissance, tandis que de petites strophes en forme de définitions accumulent à plaisir les

mots-valises, les à-peu-près et les clin d'œil. Un brillant exercice de style, pour lequel on aurait peut-être eu besoin d'une « solution des jeux » moins fantaisiste (mais elle est drôle !).

■ Aux *Éditions du Dé bleu*, dans la collection le Farfadet bleu (48 F chaque), de Jacqueline Astégiano, ill. Sarah Wiame : **Une Chouette dans les pommes**. Un ton incisif, un humour léger, l'acuité d'un regard personnel font le charme de ces brefs poèmes en forme de haïku : quelques mots, une image, la trouvaille d'un titre ou d'une expression ravivent et réinventent la vision des choses les plus simples.

De François Fampou, ill. Patrice Mazoué : **La Langue au chat**. Un agréable recueil, élégamment illustré, rassemble une trentaine de devinettes inspirées de la tradition orale africaine : pour titiller, au rythme des images et des métaphores, l'imagination et la perspicacité du lecteur.

De Jean-François Mathé, ill. François Baude : **Poèmes poids plume**. Un recueil au ton très personnel, un peu déconcertant : sous l'apparente légèreté d'une écriture imagée et ludique, le poète évoque des souvenirs, des sensations, des sentiments

ambigus, doucement cruels, parfois désenchantés. Pour bons lecteurs.

■ Chez *Gallimard*, en Folio Benjamin, de Ray Bradbury, trad. Jacques Chambon, ill. Louise Reinohl Max : **Pour les chiens, c'est tous les jours Noël** (26 F). Une longue préface en forme de récit présente l'amour de l'auteur pour les chiens, compagnons de toujours, si fous, si sages. Suit une série de courtes notations, illustrées, pour croquer sur le vif les attitudes familières et touchantes.

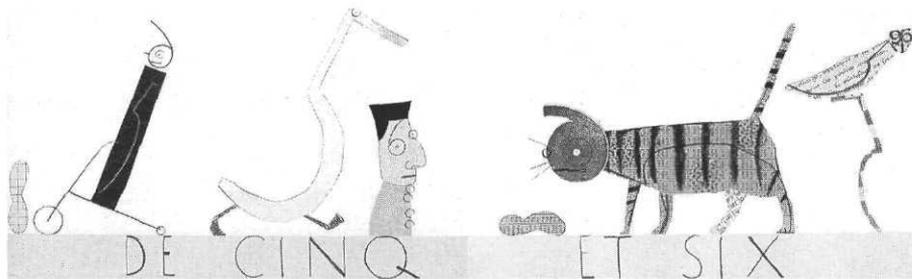
■ À *La Joie de lire*, dans la collection Album, texte de Johann Wolfgang von Goethe, trad. Lilo Neis et Anne Salem-Marin ; ill. Wolf Erlbruch : **Cuisine de sorcière** (92 F). Dans une scène de *Faust*, Méphisto fait préparer par une sorcière un breuvage magique. C'est dans cette scène que se trouve la surprenante table de multiplication qui sert de texte à cet album : une formule obscure où la logique s'emmêle, scandée par l'énoncé des nombres qui glissent de l'un à l'autre et où Goethe expérimente la fascination du non-sens. L'interprétation visuelle que propose Wolf Erlbruch est remarquable. Les dessins, les manipulations de l'espace et surtout les col-

lages, tantôt comiques, tantôt inquiétants ou oniriques donnent toute sa saveur à cette mixture ensorcelée.

■ Chez *Mango*, Album Dada, dans la collection « Il suffit de passer le pont », paroles de Boby Lapointe, images d'Albert Lemant : **Le Boby Lapointe** (99 F). 17 chansons de Boby Lapointe, illustrées avec esprit et générosité. Une grande bouffée de fantaisie, un délice de virtuosité. Une lecture tonique qui incite à un autre régal : celui de (ré)écouter tous les disques du grand Boby.

■ Chez *Thierry Magnier*, de Thierry Lenain, ill. Nathalie Novi : **Square des Batignolles, hommage à Barbara** (69 F). Publié pour soutenir l'action de l'association Sol En Si (Solidarité Enfants Sida), cet hommage à la chanteuse disparue est aussi un prolongement de son engagement contre le sida dont témoigne la chanson « Sid'Amour à Mort » intégralement citée. Le reste de l'album organise la rencontre entre des fragments de chansons, l'hommage sensible de Thierry Lenain et l'univers coloré des images de Nathalie Novi : un ouvrage intéressant mais difficile à cause de la multiplicité de lectures qu'il requiert.

F.B.



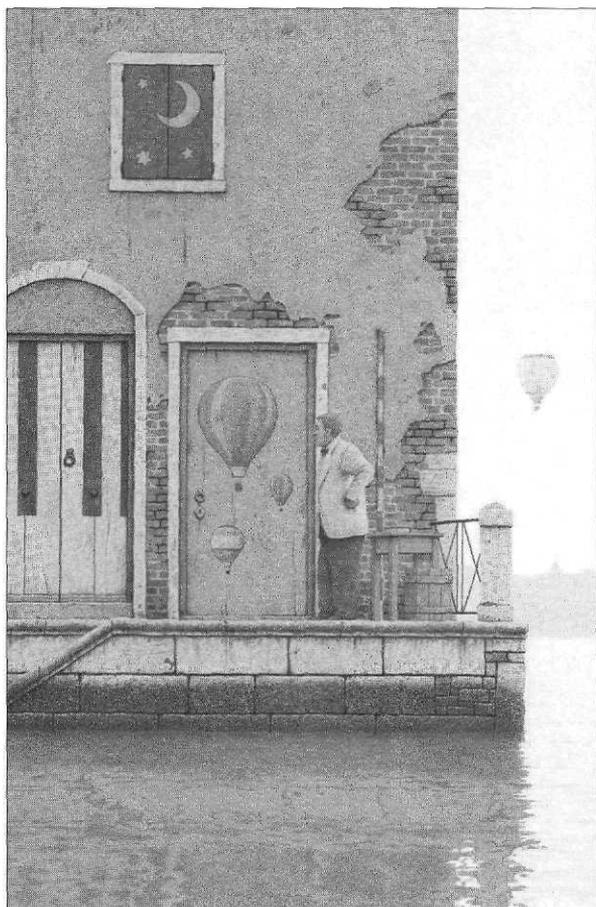
Cuisine de sorcière, ill. W. Erlbruch, *La Joie de lire*

TEXTES ILLUSTRÉS

■ Chez *Actes Sud Junior*, dans la collection *Les Grands livres*, de Frédéric Toussaint, ill. Anne Romby : **La Cachette magique d'Ahrum Waoune** (72 F). Un conte inspiré par le goût de l'Orient : un riche marchand, des villes lumineuses et parfumées, des caravanes, des biens précieux et la recherche de la sagesse. Une écriture lisse et des illustrations raffinées donnent du charme à cet ouvrage séduisant qui n'échappe pas cependant à un certain artifice.

■ Chez *Albin Michel*, quatre nouveaux titres dans la collection *Paroles* (59 F chaque). Textes choisis par Michel Piquemal, ill. Sren Lean Tang : **Paroles d'idéal**. Textes choisis par Marie Rouanet, ill. Dominique Corbasson : **Paroles de gourmandise**. Textes choisis par Josée Lartet-Geffard et présentés par Benoîte Groult, ill. Chloé Poizat : **Paroles de femmes**. Textes choisis par Étienne Roda-Gil, ill. Ricardo Mosner : **Paroles libertaires**. Au fil des parutions, cette excellente collection d'anthologies thématiques affirme ses qualités : variété et pertinence dans le choix des citations, incitation à la réflexion par la confrontation des approches, cohérence dans l'approfondissement d'un point de vue, élégance de la mise en pages, des jeux typographiques, créativité d'une illustration toujours originale et personnelle.

■ Chez *Gallimard Jeunesse-Gibou-lées*, textes de Patrick Chamoiseau, peintures de Maure : **Émerveilles**



Le Collectionneur d'instant, ill. Q. Bucholz, Milan

(94 F). Plaidoyer pour la survie et la force de l'imaginaire dans un monde désenchanté, ce recueil d'une vingtaine de récits, inspirés des légendes martiniquaises, se veut à l'image des antiques conteurs : « ils reçoivent des brisures de légendes, des ruines de mythes anciens, des éclatements de contes, des rognures de sagas ; ils recueillent des effiloches du fantastique, des volutes de l'étrange, des

écailles de miracles, des lambeaux de fables et d'événements inexplicables ». Éléments épars et incertains que Patrick Chamoiseau recompose en histoires singulières dans une langue souple et somptueusement expressive, qui mêlent indissociablement le merveilleux aux simples merveilles de la vie. Si la lecture de ces textes n'est pas d'emblée facile, elle ouvre les portes d'un univers magique et rare.

ROMANS

■ Chez *Milan*, de Quint Buchholz, trad. Bernard Friot : **Le Collectionneur d'instant** (78 F). Un grand album sur l'art et la peinture, introduit par 9 pages où le texte domine, avec quelques illustrations en sépia, suivi de 14 tableaux en couleurs sur des doubles pages. Le texte sonne comme une autobiographie, comme des souvenirs personnels d'enfance de l'auteur, car les faits et les lieux sont précis. Les tableaux sont autant d'invitations à voyager dans l'imaginaire, ils forcent à la contemplation. On s'attarde sur telle ou telle page, c'est un album à savourer en prenant le temps, et plus on le regarde, plus la magie opère. C'est aussi une éducation à l'art - la peinture et la musique, puisque le jeune « Professeur » joue du violon - mais son univers intimiste fait que tout le monde n'y pénètre pas aussi facilement, car le ton et les images font preuve de retenue et de discrétion, ce qui se traduit par un léger manque de chaleur. Néanmoins ce livre est à mettre entre toutes les mains, les plus jeunes se contenteront de regarder les tableaux, tandis que les plus grands plongeront dans l'atmosphère nostalgique.

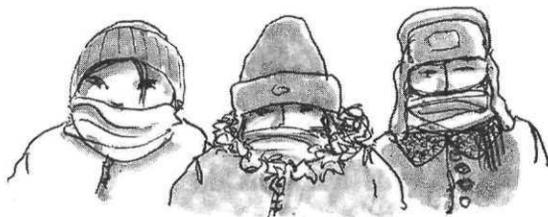
■ Chez *Nord-Sud*/Michael Neugebauer, de Charles Dickens, ill. Lisbeth Zwirger : **Un Chant de Noël** (119 F). Un grand texte classique qui offre dans cette nouvelle édition de quoi séduire encore les jeunes - et moins jeunes - lecteurs. Les grandes illustrations de Lisbeth Zwirger, pleines de lumière, de couleurs et de finesse donnent au récit un éclairage tout en malice et en grâce.

F.B., A.E.

■ Chez *Actes Sud Junior*, dans la collection Les Petits Polars, de Brian Doyle, trad. Laurence Kiéfé, ill. Pascal : **Le Haricot dans la mélasse** (49 F). À Ottawa, un jour d'hiver, le jeune John, dit Jo-la-Frite, est témoin d'un assassinat, probablement un règlement de comptes entre truands. Il ne sait pas si le tueur l'a aperçu et a trop peur pour dire à quiconque ce qu'il sait, bien qu'il s'aperçoive que son témoignage est décisif. Il finira malgré tout par s'impliquer activement dans l'enquête. Plus que sur l'intrigue policière - sans grande surprise - l'intérêt du roman repose sur la manière sympathique de faire vivre toute une série de personnages dans le milieu cosmopolite d'un quartier d'Ottawa en plein cœur de l'hiver.

Dans la collection *Jamais deux sans trois*, de Fiona Kelly, trad. Sylvia Gehlert, ill. Jean Clavierie : **Monnaie de singe et La Rançon du Renard** (39 F chaque). Deux nouvelles enquêtes rondement et gentiment menées par un trio d'apprentis-détectives qui n'en sont plus à leur coup d'essai. Des récits légers et sympathiques pour les jeunes amateurs d'une série qui tourne toute seule.

■ Chez *Bayard*, la nouvelle collection Les Aventuriers de l'Histoire s'organise en deux séries : *Marcantour pour le Moyen Âge* et *Mysteria pour la Rome antique*. Premiers titres parus : **Les Diables rouges pour Marcantour** et **Menace sur le gladiateur** pour *Mysteria* (27,50 F chaque). Pas d'indication de nom d'auteurs pour ces ouvrages, et pour cause : il ne s'agit pas vraiment de création (encore moins littéraire), mais plutôt de la mise en œuvre d'un concept éditorial, pris en charge par une importante équipe (historiens, scénaristes, pédagogues), pour mettre sur le marché un produit soigneusement calibré. Fort du succès de *Chair de poule*, l'éditeur entend s'adresser à un grand nombre d'enfants supposés indifférents voire rebelles à la lecture en leur proposant des récits qui correspondent à leurs goûts et à leurs (faibles) capacités. La recette comporte des ustensiles et des ingrédients conçus comme obligatoires : un moule unique pour la structure du récit impose le rythme, le découpage, la longueur des séquences, le nombre et la place des rebondissements ; la priorité est donnée à l'action et la mise en place des personnages n'obéit qu'à la répartition des rôles et des traits de caractère ; la syntaxe et le vocabulaire répondent aux critères communément re-



Le Haricot dans la mélasse, ill. Pascal, Actes Sud Junior